MONUMENTALE

ACADEMIE

MONUMENTALE ACADÉMIE, maquette 1:100, bâtiment de l'ESBA TALM site de tours, 2012

MONUMENTALE ACADÉMIE
Projet pour l'ESBA TALM, site de Tours
Adrien Tirtiaux, de décembre 2012 à février 2013

Projet commissionné par Maïté Vissault
Vernissage 13 décembre 2012

Invité par Maïté Vissault à intervenir originellement dans l'espace d'exposition du site de Tours de l'ESBA TALM, Adrien Tirtiaux a conçu un projet spécifique qui s'inscrit dans l'histoire, la structure et le fonctionnement de l'ensemble du bâtiment.

MONUMENTALE ACADÉMIE est née d'une longue phase d'investigation au cours de laquelle Tirtiaux a appréhendé l'ensemble des dimensions historiques, architecturales et sociopolitiques du lieu.

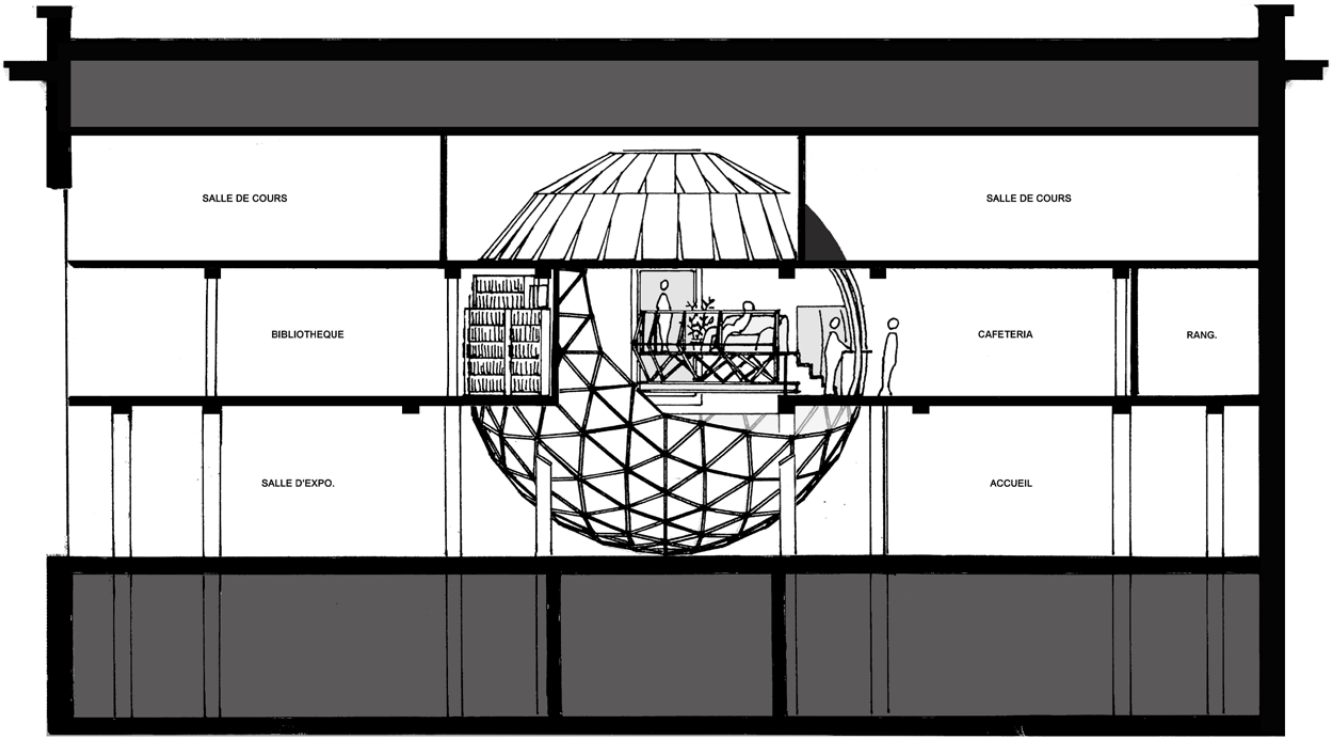
Nourri de la tension présente au sein de l'École due au déménagement prévu en 2013 et à l'installation en ce lieu du futur Centre de Création Contemporaine Olivier Debré en 2014, ce projet s'empare de l'idée de monumentalité intrinsèque au bâtiment pour l'inscrire en miroir au cœur des espaces et de la vie de l'École d'art.

À la fois site et situation, *MONUMENTALE ACADÉMIE* est constituée d'un corps immanent dont la forme parfaite est celle d'une immense boule composée par les espaces hétérogènes de l'École actuelle (salle d'exposition, foyer, cafétéria, bibliothèque, salles de cours, etc.).

L'immense noyau émergera ainsi des ressources disponibles dans chaque espace (tables, étagères, surfaces de projections, etc.), en accord avec leur fonction. En son sein, l'École continuera à vivre et ce sera ses forces vives – les étudiants en tant qu'acteurs du monde de l'art – qui produiront physiquement et spirituellement l'œuvre en l'habitant (voir ci-après la description détaillée de chaque espace).

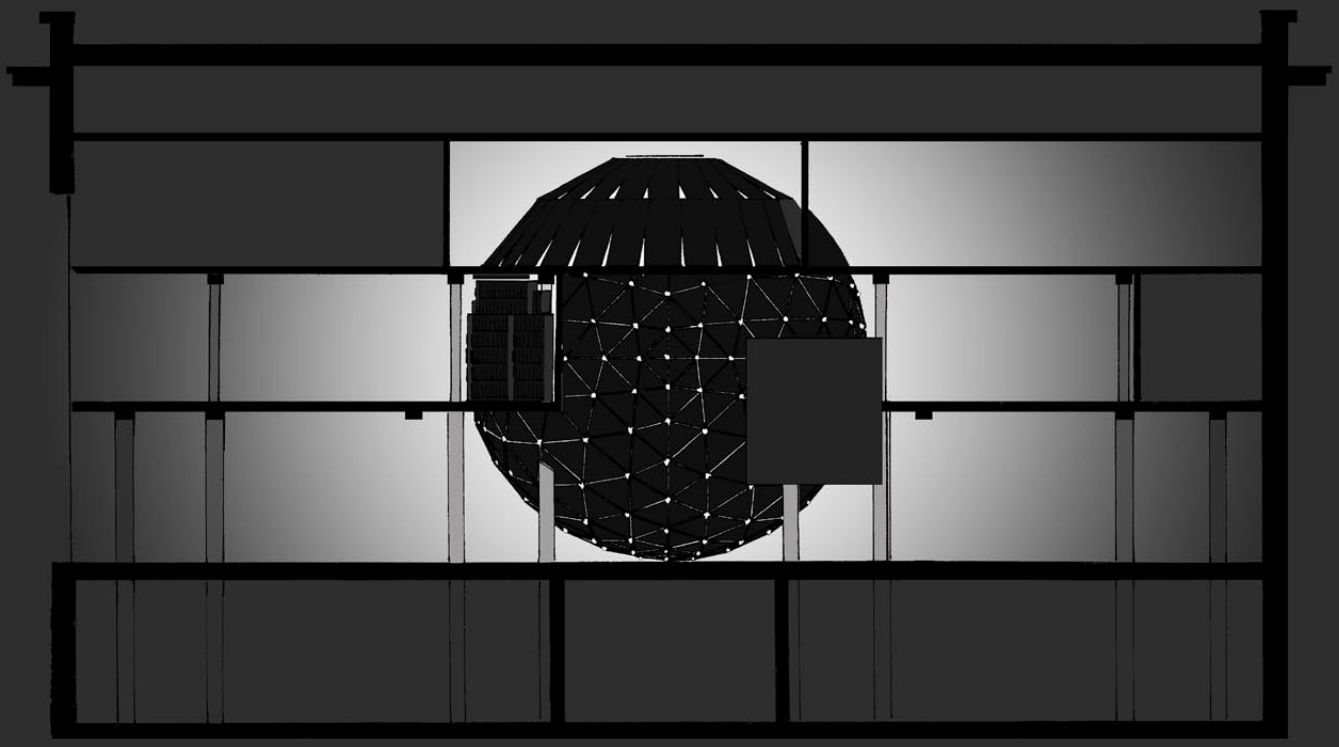
De par sa forme (une forme minimale), son processus et son ambigüité – à la fois, architecture, sculpture, installation, design et performance –, *MONUMENTALE ACADÉMIE* imagine l'École d'art comme un espace architectural et social décloisonné qui renvoie aussi bien au Bauhaus qu'aux modèles alternatifs d'écoles d'art du type l'ERG (Thierry de Duve) ou l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques (Pontus Hulten, Daniel Buren). De ce fait, ses qualités parasitaire et transgressive font partie intégrante du processus créatif et dynamique que désire enclencher le projet au sein de l'École.

MONUMENTALE ACADÉMIE fonde l'École comme lieu de production de l'Œuvre d'art.



Plan en coupe avec répartition des espaces de jour

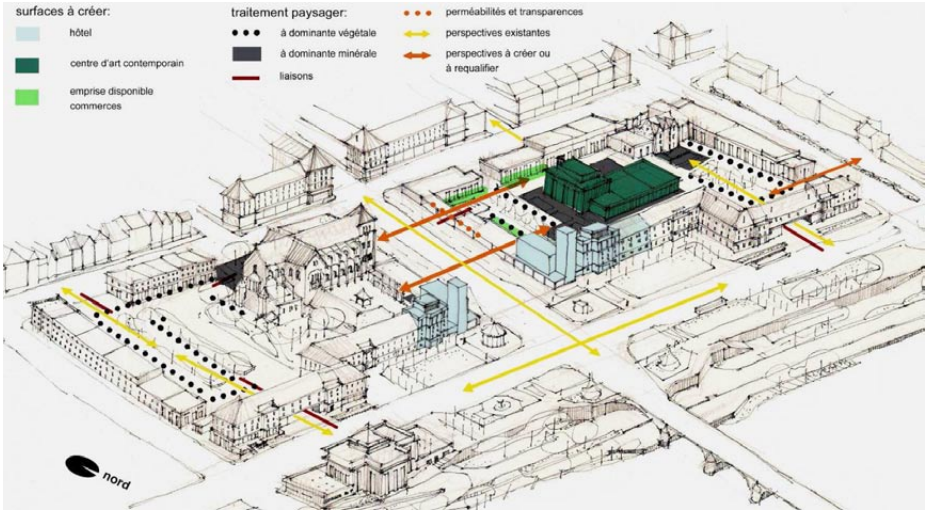
La forme minimale de la sphère constitue la narration principale, le schéma structurant, fédérateur du projet. Sa fragmentation au sein des différents espaces détermine un registre complexe de narrations sous-jacentes, propres à la vie quotidienne de l'École.



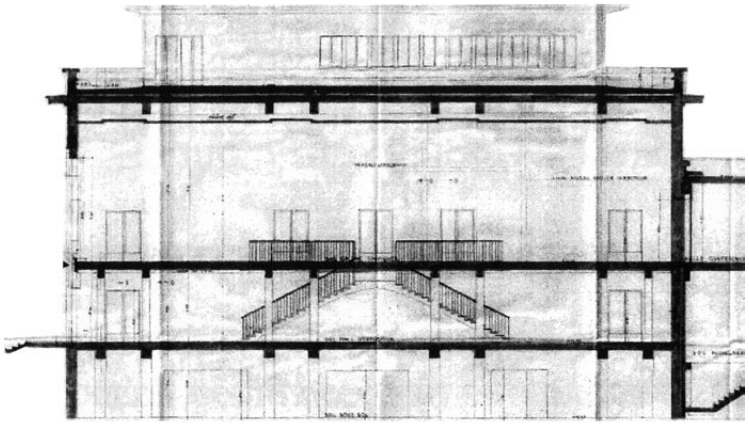
Plan en coupe, vue d'ensemble de nuit

Des projecteurs seront placés à différents endroits dans la sphère afin de l'éclairer de l'intérieur pendant la nuit. De cette manière, à travers les grandes baies vitrées et fenêtres du bâtiment, la boule apparaîtra dans son ensemble aux passants comme un immense soleil noir. Sa présence comme forme sera alors maximale, comme si l'énergie accumulée pendant le jour se déployait pendant la nuit.

MONUMENTALE...



Mairie de Tours, plan de requalification du site dénommé „Entrée de Ville“.



ESBA Tours, coupe, Jacques Boille, 1958

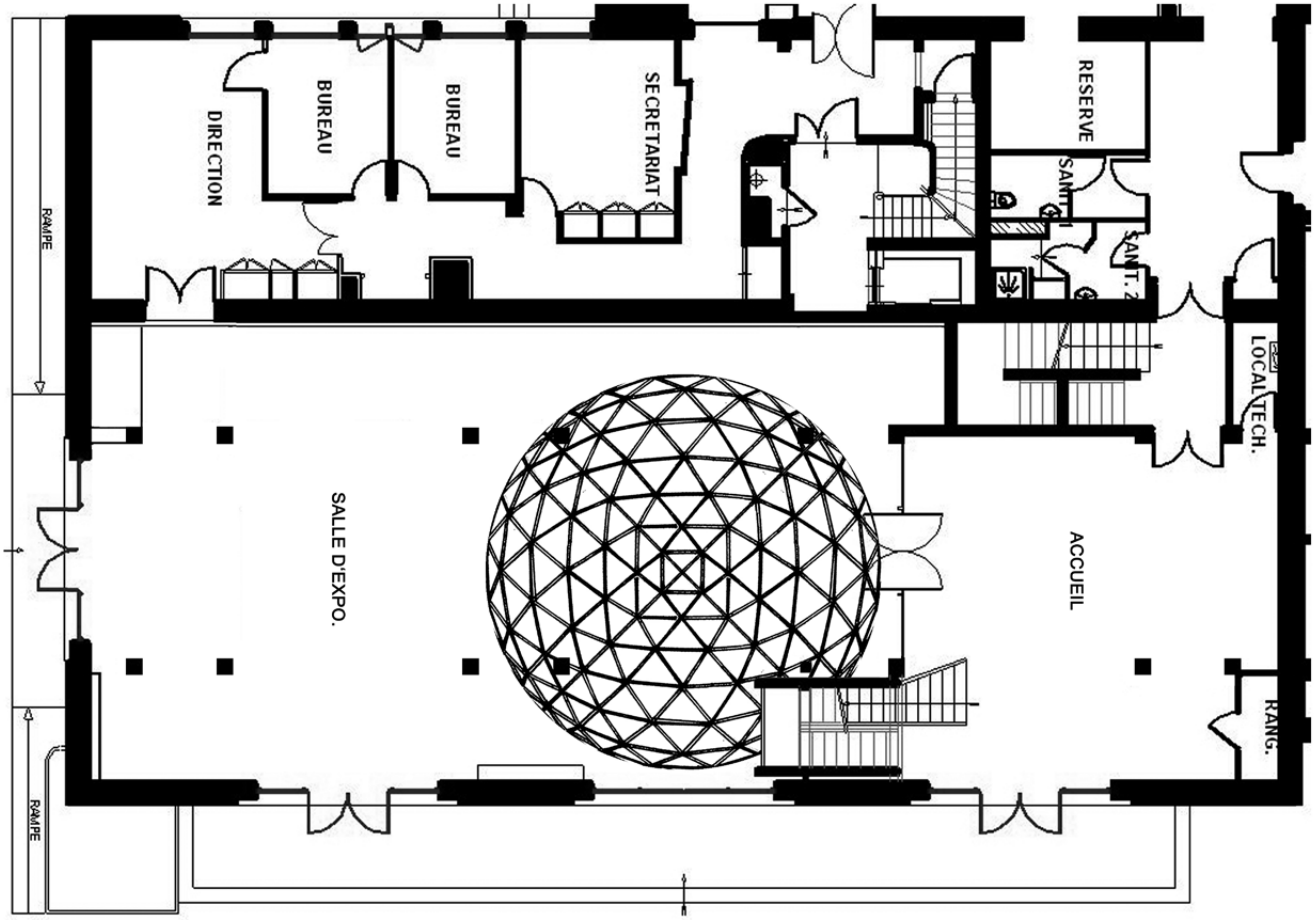
ESBA TALM, Aménagement actuel

CCC Olivier Debré, Aménagement prévu

La monumentalité de l'espace original construit par Jacques Boille en 1958 sera recomposée à partir des éléments qui constituent l'aménagement actuel de l'École d'art et, métaphoriquement, fera écho à la monumentalité future du projet du CCC Olivier Debré, pièce maîtresse du Grand Tours.

MONUMENTALE ACADÉMIE flirte ainsi avec l'architecture du lieu, ses grands et ses petits récits – passé, présent et futur.

... ACADÉMIE.



MONUMENTALE ACADÉMIE, ESBA TALM, plan du rez-de-chaussée

REZ-DE-CHAUSSÉE - LA SALLE D‘EXPOSITION

L’espace d’exposition au rez-de-chaussée sera traité selon sa fonction comme un espace de monstration. Il exposera la structure interne de la sphère, son squelette – la partie d’un dôme géodésique construit en lattes de bois et couvert par endroits de plaques en cartons.

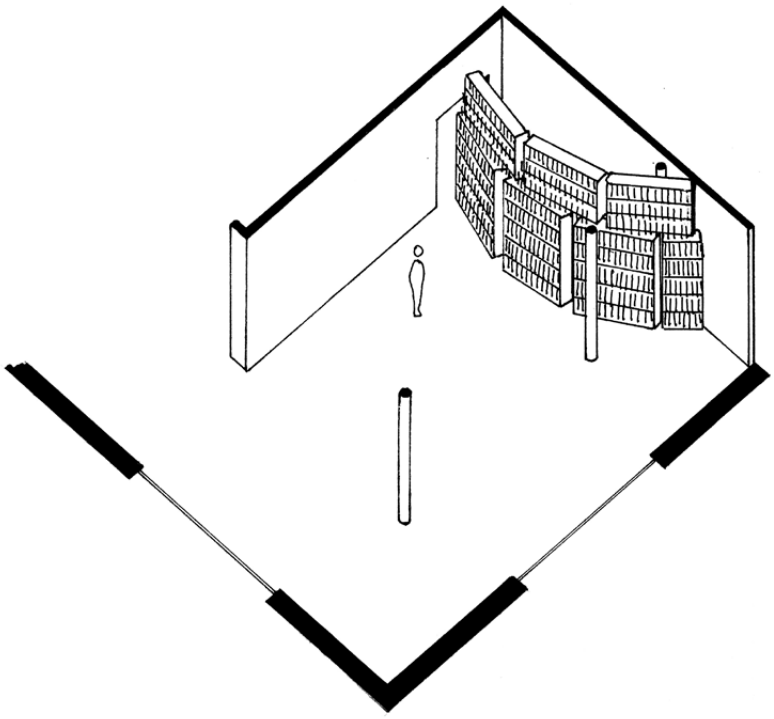
Vue générale du volume formé par la géode dans la salle d’exposition

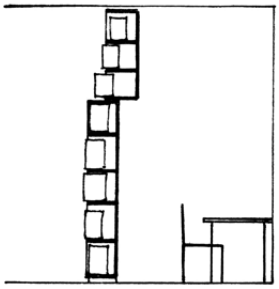
Fragment de géode (Octahèdre fréquence 8) pour la salle d'exposition, échelle 1:2.

PREMIER ÉTAGE - LA BIBLIOTHEQUE

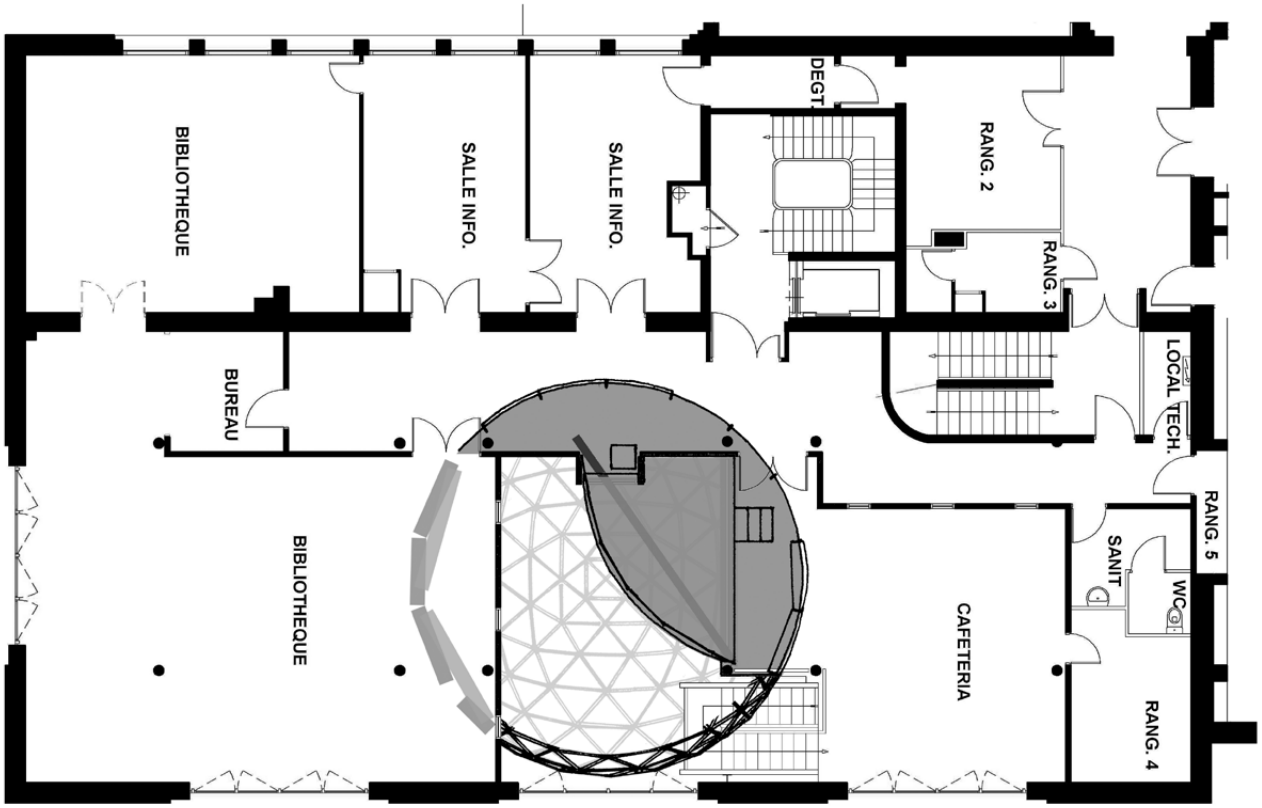
Dans la bibliothèque, la sphère sera constituée des étagères de livres déplacées pour l'occasion. Cet arrangement fait écho à une réflexion propre à cet espace menée en dialogue avec la bibliothécaire. Du sol au plafond, le mur de livres constitué par les parois de la sphère évoquera en effet une conception du savoir ordonné selon un principe hiérarchique. Cette conception conteste l'idée de partage et d'accessibilité à la base du travail de transmission et de création constitutif de l'École d'art. Or, si elle s'oppose à la philosophie du lieu, cette émergence révèle aussi par effet de contraste la qualité originelle de la bibliothèque.

De plus, l'idée de la bibliothèque comme lieu d'étude se reconstituera au sein de la sphère, à l'intérieur, par la formation d'un volume isolé, créant un nouvel espace qui sera utilisé comme cabinet consacré à l'étude.

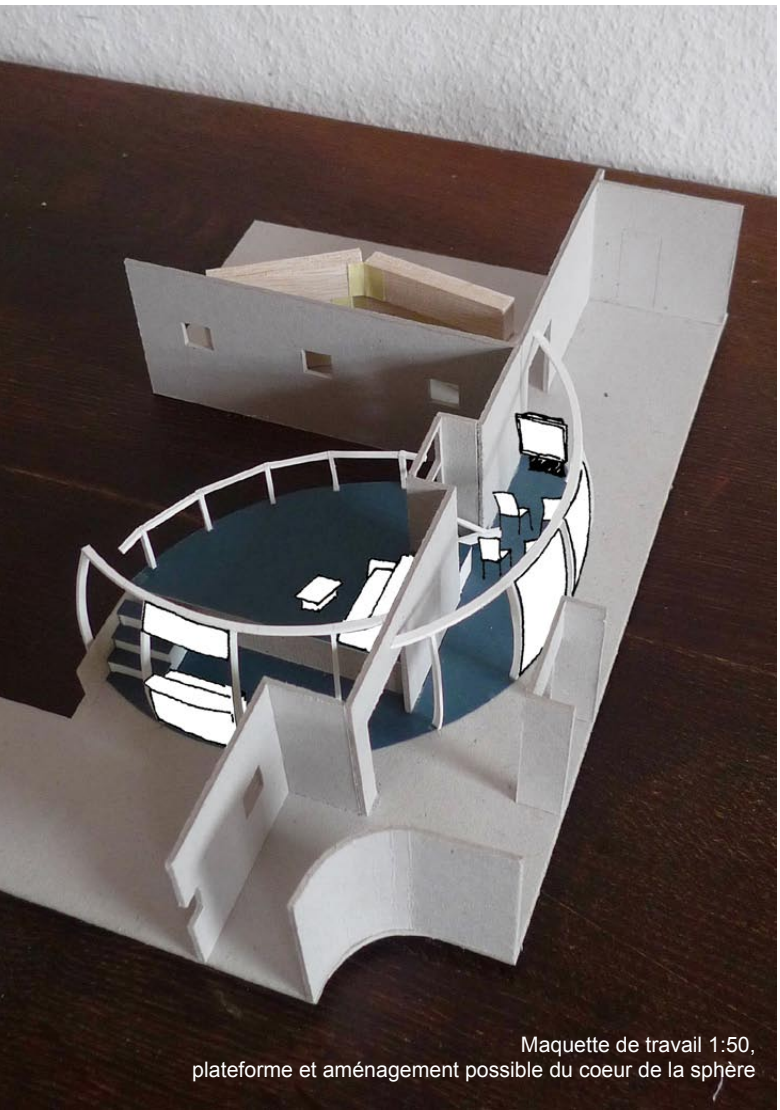




Cabinet d'étude



MONUMENTALE ACADÉMIE, ESBA TALM, plan du 1er étage



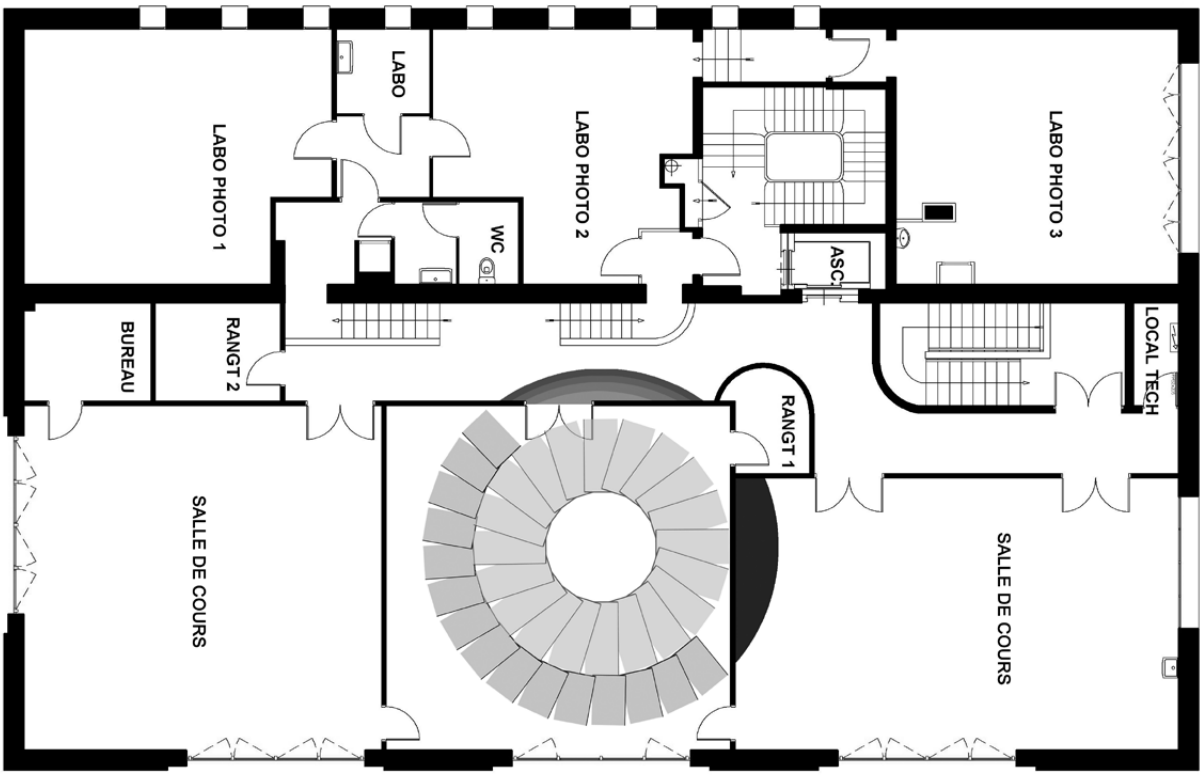
Maquette de travail 1:50,
plateforme et aménagement possible du coeur de la sphère

LA CAFÉTERIA / LE COULOIR DU PREMIER

La cafétéria est un lieu de rencontres, de rassemblements et d'échanges pour les étudiants. Elle est de ce fait stratégique dans la vie de l'école. Par conséquent, et aussi parce qu'il donne directement dans l'espace d'exposition, cet espace sera aménagé de sorte qu'il permette l'accès au centre de la sphère.

Cette extension vers le centre de la boule se fera grâce à une **plateforme** partant de la rambarde et menant au centre. Cette amplification de la cafétéria sera un lieu offert aux étudiants qui pourront l'aménager comme bon leur semble en y créant un bar, un lounge, un espace de projections vidéo, de réunion, etc.

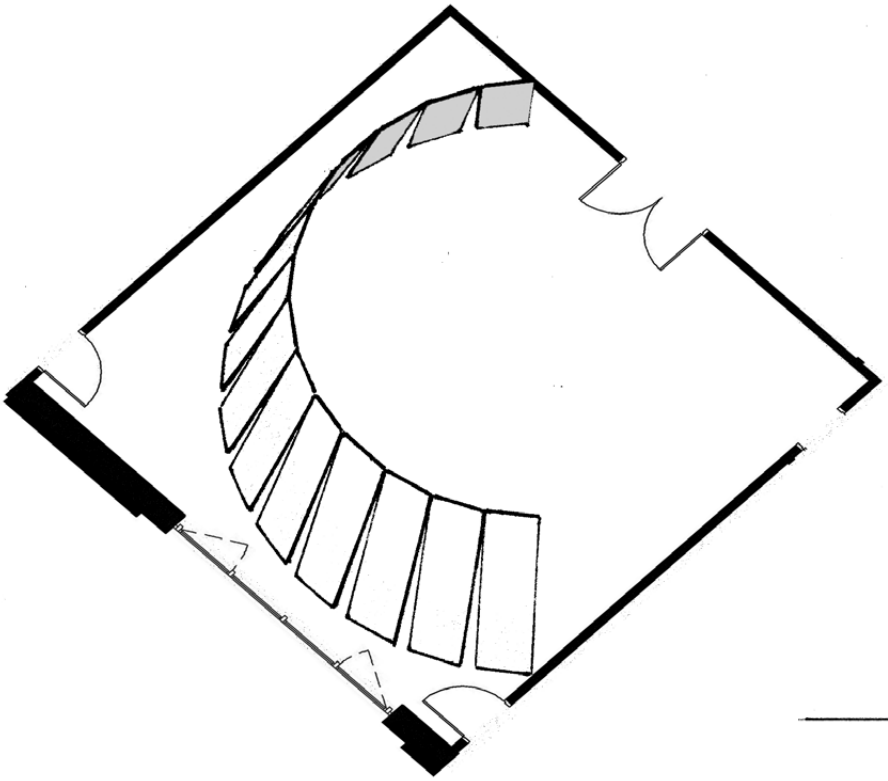
Ce sera aussi le lieu où les étudiants accueilleront les visiteurs au cœur du projet, puisqu'en ce point on aura accès au centre de la sphère et que l'ensemble de la construction de la géode sera ainsi expérimentable et perceptible de l'intérieur.

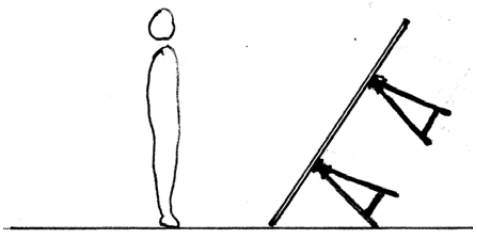


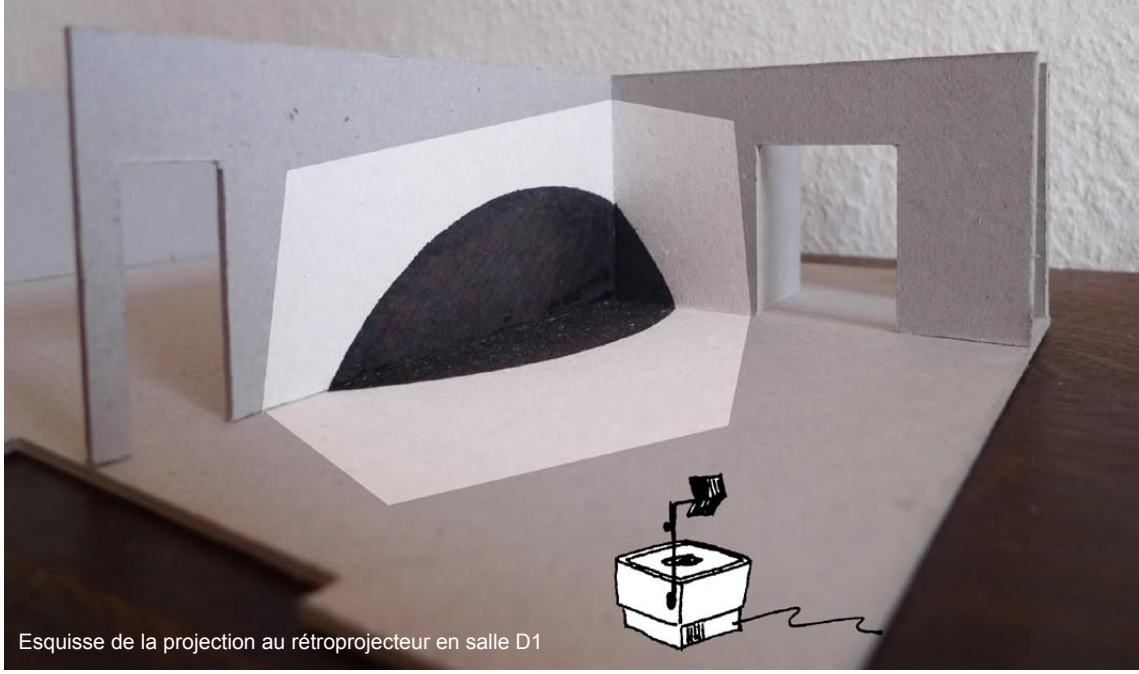
MONUMENTALE ACADÉMIE, ESBA TALM, plan du 2e étage

DEUXIÈME ÉTAGE - LA SALLE DE COURS D2

Dans cette salle, tables et tréteaux réarrangés formeront la sphère, créant un nouveau display inhabituel. La sphère viendra là aussi perturber les habitudes. Profs et étudiants devront ainsi s'approprier l'espace et imaginer de nouvelles manières de faire cours et de nouvelles configurations.







Esquisse de la projection au rétroprojecteur en salle D1

LA SALLE DE COURS D1

Ce petit espace sera le lieu d’un jeu esthétique sur l’absence et la présence de ce corps immanent, à travers le dessin d‘une ombre projetée au rétroprojecteur. L‘espace sculptural est ici simplement suggéré.

Esquisse de l‘aménagement du couloir

LE COULOIR DU DEUXIEME

Des marches supplémentaires viendront répondre à la configuration existante.

CONTEXTE (= problèmes ?)			→ CENTRES D'INTERÊT Architecture Bande Dessinée ...	PROJET
ESBAT	pol. externe	- déménagement imposé - EPCC		Visibilité de l'école
	pol. interne	- conflits - communication		Proposition d'une trame fédératrice
Moyens	budget limité			Travail avec matériaux / énergies disponibles
Artistique	tendance à la monumentalité			commentaire sur le sujet

ADRIEN TIRTIAUX

« Adrien Tirtiaux convoque dans ses installations – ou architectures performatives – un registre artistique qui puise dans l'art des années 60/70, en particulier dans le Land Art et l'art minimaliste. Dans la lignée de Robert Smithson et Robert Morris, il aborde l'espace comme site et situation ; il y construit des histoires, des situations paradoxales, dans les interstices, inscrivant en son sein un sentiment de dualité et d'ambivalence qui, du même coup, révèle sa qualité intrinsèque » Maïté Vissault, « Contextual Stories », extrait, *Art Même*, p.35.

Adrien Tirtiaux (*1980, BE)

1998-2003: Université Catholique de Louvain-La-Neuve, diplôme Ingénieur civil architecte
2003-2008: Akademie der Bildenden Künste Wien, diplôme en sculpture et performance

Expositions (sélection)

2012 Villa Merkel (Esslingen am Neckar), CC Mechelen, Stroom (La Haye)
2011 Kunst Halle Sankt Gallen, LLS 387 (Anvers), Musée des Beaux-Arts de Charleroi
2010 Galerie Martin Janda (Vienne), Ernst Museum (Budapest)
2009 Loge (Berne), Wien Museum (Vienne), Pavilion Unicredit (Bucarest)
2008 Manifesta 7 (Rovereto), Sinopale (Sinop), OK Offenes Kulturhaus (Linz)

Collectifs d'artistes

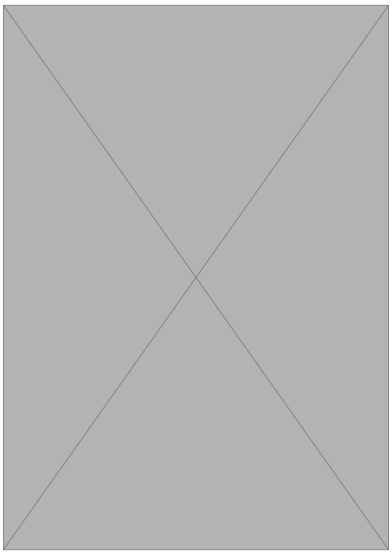
Hotel Charleroi, Charleroi 2010 - ...
Residence Palace, Vienne 2008 - 2009
Kleinstes Gemeinsames Vielfaches, Vienne 2007 - 2008
Verein zur Förderung des professionellen Dilettantismus, Vienne 2006

MAÏTÉ VISSAULT

Diplômée en sciences politiques et docteure en histoire de l'art, Maïté Vissault enseigne à l'Université de Lille 3 dans le pôle Exposition du département Arts Plastiques, et à l'École Supérieure des Beaux-arts de Tours (ESBA-TALM). Historienne, critique et commissaire de l'art contemporain, elle publie régulièrement dans de nombreux ouvrages, catalogues et revues en art contemporain. Son dernier ouvrage est paru en 2010 aux *Presses du réel* sous le titre *Der Beuys Komplex – L'identité allemande à travers la réception de l'œuvre de Joseph Beuys (1945-1986)*. Son champ de recherche est fondé sur une approche sociopolitique de l'art contemporain, ainsi que sur une réflexion portant sur ses enjeux identitaires.

Commissaire d'exposition au Landesmuseum de Münster de 2002 à 2004, elle fut chargée en 2005 d'établir le projet scientifique des Archives de la critique d'art. Elle est aussi l'auteur d'importantes expositions thématiques dont, en 2004, *Cremers Haufen* consacrée au quotidien dans l'art des années 60 à nos jours, au Landesmuseum de Münster, en 2006, *Leere X Vision : ConneXions* en collaboration avec le musée Marta (Herford, Allemagne) et l'HISK (Anvers, Belgique), en 2008, *Von Katzen und Werwölfe | Stéphane Pencréac'h* à Berlin et, en 2010, *Play | Display,* Galerie Commune de l'ERSEP, Tourcoing.

CONTEXTUAL STORIES



Adrien Tirtiaux,
Le pouvoir de l'ellipse,
exposition à la galerie Martin Janda, Vienne 2010
Extrait de l'imprimé répertoriant les œuvres.

It's a long way to the sea* pour un white cube… En résidence à Groningen (NL) en 2006, Adrien Tirtiaux[1] transforme son habitacle installé dans la galerie Sign en cabine flottante et s'en va conquérir la mer porté par le courant. À la manière de cette évasion poétique du cube blanc, Tirtiaux part le plus souvent du lieu, pour en détourner le sens. *"Je travaille,* dira-t-il*, comme un architecte : j'analyse un contexte donné et essaie d'y trouver une intervention adéquate[2]."

En effet, conformément à son parcours universitaire – il se forme en premier à l'architecture à l'Université de Louvain-la-Neuve pour ensuite intégrer en 2003 l'École des Beaux-Arts de Vienne –, Tirtiaux convoque dans ses installations – ou architectures performatives – un registre artistique qui puise dans les années 60/70, en particulier dans le Land Art et l'art minimal. Dans la lignée de Robert Smithson et Robert Morris, il aborde l'espace comme site et situation ; il y construit des histoires, des situations paradoxales, dans les interstices, inscrivant en son sein un sentiment de dualité et d'ambivalence qui, du même coup, révèle sa qualité intrinsèque. Pour *Une hirondelle ne fait pas le printemps*, exposition réalisée en 2009 à la Stadtgalerie de Berne (CH), il plante un arbre sous le sol de la galerie, laisse la porte donnant sur l'extérieur entrouverte, installe aux murs deux nids d'hirondelles perchés sur une balustrade en bois brut, un robinet mal fermé qui alimente l'arbre en eau et un miroir penché faisant entrer le ciel de Berne dans l'espace, etc. Il crée ainsi de multiples oppositions – intérieur/extérieur, nature/culture – qui se nourrissent de leurs interrelations pour transformer un environnement donné en un processus, en une somme d'interactions.

Un scénario ouvert

Si elle semble de prime abord servir une certaine théâtralité de l'espace, l'œuvre de Tirtiaux est néanmoins surtout érigée selon la logique de la structure parasitaire. Ainsi, l'année de son diplôme à l'Académie de Vienne, il décide avec ses collègues de construire une structure mutante avec les moyens du bord servant d'espace de travail, de rangements et d'exposition : *Le Parasite*. Son diplôme, une bande dessinée de 32 pages, raconte l'histoire réflexive de cette expérience collective et du désir grandissant d'autonomie et de liberté qui souffle dans son art. Dans la même veine, Tirtiaux, avec six autres artistes, fonde en 2006 *"den Verein zur Förderung des professionellen Dilettantismus"*. Quelque peu inspirés de l'indisciplinarité de Fluxus, ils réalisent en "dilettantes professionnels", deux mois durant, des évènements pluridisciplinaires dans une maison mise à leur disposition, mêlant construction et déconstruction de l'espace, expositions éphémères, concerts, fêtes, sueur et enthousiasme. En 2010, Tirtiaux initie aussi l'Hôtel Charleroi[3] et confronte, cette fois-ci, l'expérience du lieu (sous la forme de résidences) à l'échelle de la ville. Invité par le bureau R2D2 architecture à travailler dans le cadre du 1% à la revitalisation de la rue de la Chaufferette, derrière l'Ancienne Belgique,[4] il a soumis à la Ville de Bruxelles un aménagement singulier de l'espace public : *Verdurisation*, 2010-2011, dont un des éléments du concept consiste à "combattre" les graffiti en leur superposant des feuilles de lierre à réaliser au pochoir par les équipes de nettoyage.

Il était une fois…

Détournement, parasitage… dans l'ensemble de ses projets individuels et/ou collectifs, Tirtiaux inscrit toujours, en marge, une multitude d'utopies personnelles telle une "*foi*[5]" inébranlable dans le pouvoir engendré par la rencontre expérimentale de l'art et de la vi(ll)e. Ici comme ailleurs, il s'agit toujours de créer un espace qui puisse être le lieu d'événements, et son contraire, une structure motivée par l'événement et engendrée par la matière propre à l'environnement dans lequel elle s'inscrit. L'art est ainsi pour Tirtiaux autant une situation, une scène, un lieu de vie qu'un générateur d'histoire. Sa démarche, si elle réfléchit bien les problématiques propres au champ de l'art, est entièrement motivée par l'expérience et le jeu, et la bande dessinée : *"J'aime bien,* dira-t-il*, penser aux différentes pièces de l'exposition comme aux cases d'une bande dessinée. L'action en tant que telle se situe dans les fines bandes blanches entre les cases*[6]*."*
La BD, il l'infiltre un peu partout, comme exposition, communiqué de presse, commentaire, documentation, image de catalogue, diplôme, etc. Toutefois, son usage au sein de l'œuvre ne détient pas la place précise du plan et de la photo chez les artistes du Land Art. Elle est plutôt le fil rouge, l'intertextualité de son rapport à l'art – et, avant tout, un espace, une temporalité, un contexte. Ainsi, dans *Le pouvoir de l'ellipse*, une exposition réalisée en 2010 à la galerie Martin Janda de Vienne, accompagné du carolo Lucky Luke, il immerge littéralement le public dans l'espace-temps de la bande dessinée. Au final, l'histoire se construit toujours entre les cases, dans les intervalles entre les salles.

Il y aurait beaucoup plus à préciser pour rendre justice à ce travail pluriel qui s'inscrit dans de multiples filiations et échappe aux catégorisations[7]. Son art contient en effet toujours quelque chose d'ambivalent et de décalé qui fait se rencontrer Roman Signer et Simon Starling, André Franquin et Ad Reinhard, Le Corbusier et Claude Lévi-Strauss, l'art de l'ingénieur et l'esthétique du bricoleur (*Toujours plus haut*, tour de lego, 2008). À suivre…

Maïté Vissault

IN
NOWBELGIUMNOW
SOUS COMMISSARIAT DE STELLA LOHAUS ET ULRIKE LINDMAYR
LLS 387
387 LANGE LEEMSTRAAT
2018 ANVERS
DÈS LE 8.10.11

IN
BIRD'S EYE VIEW OF…
SOUS COMMISSARIAT DE BENOÎT DUSART
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHARLEROI
PLACE CHARLES II
6000 CHARLEROI
DÈS LE 13.10.11

1 Adrien Tirtiaux est né à Bruxelles en 1980, il vit et travaille à Vienne et à Anvers. En 2003, il est diplômé en tant qu'ingénieur civil architecte de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve et, en 2008, en sculpture et performance de l'Akademie der bildenden Künste de Vienne (classe Monica Bonvicini). www.adrientirtiaux.eu/ **2** Sibylle Omlin, "10 questions à Adrien Tirtiaux", in cat. Stadtgalerie Bern, *Wie wichtig ist der Kick für dich,* Genève, Boabooks, 2009, p. 21. **3** Voir l'article ci-contre. **4** Le marché commandité par la Ville de Bruxelles concerne le "Réaménagement de la rue de la Chaufferette, 1000 Bruxelles" http://www.r2d2architecture.be/. Le projet de Tirtiaux *Verdurisation* propose trois interventions distinctes. **5** Allusion au titre d'un photomontage : *La Foi peut déplacer les terrils* présenté par Tirtiaux lors de son installation *La Table de l'architecte* réalisée au cours de la première résidence de l'Hôtel Charleroi en 2010. Sous bien des aspects, l'héritage intellectuel et spirituel d'Harald Szeemann n'est jamais vraiment loin : *Mythologies individuelles, Agence pour le travail intellectuel à la demande, Quand les attitudes deviennent formes, La Belgique visionnaire.* **6** Sibylle Omlin, *op. cit.*, p. 23. **7** En effet, ne serait-ce que par son penchant pour les enjeux du minimalisme, l'art de Tirtiaux conforte l'analyse de Hal Foster dans *Le Retour du réel*, selon laquelle le minimalisme annonce bien le mouvement postmoderne.